



LES PARACHUTISTES DU « SPECIAL AIR

Dès le 15 septembre 1940, le général de Gaulle décide de créer une unité de parachutistes, « *car lorsque nous nous battons demain pour chasser l'occupant de France, les paras seront les premiers à participer au combat* ». Ce fut l'acte de naissance de la « Première Compagnie d'Infanterie de l'Air » et son commandement fut confié au capitaine Georges Bergé.

La première Compagnie d'Infanterie de l'Air est formée de volontaires qui seront tous brevetés parachutistes après un stage de sauts en novembre et décembre 1940 à Ringway près de Manchester. Ils subissent ensuite un dur entraînement et une formation spéciale afin de les rendre aptes à de longs efforts et à toutes formes de combats. C'est dans leurs rangs que seront choisis, dès 1941, ceux qui effectueront les premières missions avec armes et uniformes sur le sol de France à la demande des services de renseignements français et britanniques.



Le capitaine Bergé qui a été blessé en mai 1940 près d'Arras est en convalescence dans sa famille à Mimizan sur la Côte Basque. N'acceptant pas la défaite, il parvient à embarquer sur l'un des derniers bateaux polonais partant de Saint-Jean-de-Luz à destination de l'Angleterre pour y poursuivre le combat.

Dans la nuit du 14 au 15 mars 1941 le capitaine Bergé et quatre de ses hommes : Forman, Le Tac, Petit-Laurent et Renaud, sont parachutés à Elven, en Bretagne pour la première mission armée en uniforme. Elle a pour nom de code « Savannah ». Son but est d'intercepter et de détruire un car et ses occupants.

C'est en effet par ce moyen que des pilotes allemands chevronnés et très spécialisés, d'après les renseignements des services secrets, sont amenés chaque soir de Vannes, où ils logent, jusqu'à l'aérodrome de Meucon où leurs avions stationnent.

Après deux jours de surveillances et de recherches, il s'avère que depuis peu les pilotes sont logés dans de nouvelles baraques construites sur l'aérodrome. Le car n'effectue donc plus le trajet depuis Vannes.

Les paras sont ramenés en Angleterre depuis la Vendée, par un sous-marin sauf Le Tac qui regagnera Paris pour des contacts avec la Résistance. Le groupe a quand même réussi à obtenir de précieux renseignements sur la situation locale, pour de prochaines opérations.

En juillet 1941, nouvelle mission, nom de code « Joséphine B ». Trois hommes : Forman, Varnier, Cabart sont parachutés près de Bordeaux pour détruire la centrale électrique de Pessac qui alimente les diesels des sous-marins allemands.

Aidés par Le Tac revenu exprès de Paris, où il a créé un réseau de renseignements, ils feront sauter les installations et rejoindront l'Angleterre un mois après en passant par l'Espagne.



Elven, mars 1941, première mission de parachutistes sur le sol français

Joël le Tac a participé en 1941 aux deux premières missions en France des Parachutistes de la France Libre.

Resté sur le territoire, il organisa un réseau de résistance. Pris par les Allemands il sera déporté, ainsi que plusieurs membres de sa famille.

Il sera fait Compagnon de la Libération.

